

LECLERCQ (*Jules - Joseph*), Magistrat (Bruxelles, 4.12.1848-Schaerbeek, 9.1.1928). Fils d'Augustin-Joseph Leclercq et de Joséphine-Barbe-Isabelle Parys.

Sort de l'Université Libre de Bruxelles en 1870 avec le diplôme de docteur en droit et entre au Barreau de Bruxelles, où il reste inscrit jusqu'en 1887. Il est alors nommé Juge au Tribunal de première instance de Bruxelles et devient successivement Vice-Président au même tribunal en 1900 et Conseiller à la Cour d'Appel en 1905. Il remplit ces dernières fonctions jusqu'en 1921, année où il prend sa retraite. L'Académie Royale des Arts, des Sciences et des Lettres l'avait élu membre correspondant le 10 mai 1897 et titulaire le 5 mai 1902.

Jules Leclercq, membre fondateur, en 1871, de la Société Royale Belge de Géographie, occupa, de 1884 à 1908, sept fois la présidence et neuf fois la vice-présidence de cette société. A ce titre, il reçut notamment, en 1890, en séance solennelle, Stanley, au retour de son expédition au secours d'Emin-Pacha. Le 17 avril 1893, il présida également, en présence du Roi, la séance de réception des membres des deux expéditions belges au Katanga, Delcommune et Bia-Francqui.

Jules Leclercq a fait de nombreux voyages à l'étranger et les a racontés, d'une plume alerte et érudite, dans vingt-deux relations publiées de 1875 à 1923. La dernière, intitulée : *Aux chutes du Zambèse, Du Cap au Katanga*, décrit Elisabethville au moment où éclate en 1914 la première guerre mondiale.

En dehors de ses livres, Jules Leclercq a fait des conférences, vingt-huit à la Société de Géographie seule, et il a publié dans la *Revue Générale*, la *Revue des Deux Mondes*, le *Bulletin de l'Académie*, celui de la *Société de Géographie*, etc., des articles remarquablement documentés, où il traite de questions politiques, économiques, sociales et historiques, que ses contacts avec l'étranger lui ont permis d'approfondir. Nous ne pouvons manquer d'en extraire au moins l'anecdote suivante, qui est d'un intérêt majeur pour l'histoire diplomatique du Congo et qui est rapportée dans l'article « L'Armoire aux Souvenirs. Léopold II », paru dans la *Revue Belge* du 1^{er} octobre 1924 :

« En 1893, Jules Leclercq, au cours d'un voyage en Afrique du Sud, rendit visite à Cecil Rhodes, qui le reçut dans sa magnifique propriété de Grooteschuur. Le Napoléon du Cap, fort ennuyé de la récente occupation du Katanga par les Belges, lui demanda de soumettre au Roi Léopold un projet de libre passage, sur la marge orientale du Congo, du chemin de fer qu'il projetait du Cap au Caire. A son retour à Bruxelles, Jules Leclercq demanda une audience au Roi et remplit la mission dont il était chargé. Le Roi, après l'avoir écouté, le pria de transmettre lui-même sa réponse.

qui était un refus poli, mais ferme. Cecil Rhodes se le tint pour dit et bouda longtemps, refusant obstinément les invitations royales. Enfin, huit mois avant la guerre du Transvaal, un jour qu'il était de passage à Bruxelles, il consentit à assister à un dîner au Palais, dîner auquel Jules Leclercq fut, de son côté, invité. Rentré à son hôtel, il consigna sa porte à tout le monde, ne faisant exception que pour l'hôte qu'il avait reçu naguère à sa table dans son château du Cap. Jules Leclercq osa alors lui rappeler son obstination à éviter le Roi et son mot : « Each meal would cost to me a province ». Rhodes n'avait rien oublié et il dut convenir que la partie avait été finalement gagnée par le Roi. »

Jules Leclercq méritait la confiance de son Souverain, qui le consultait parfois et le chargea de représenter la Belgique en 1898 à Lisbonne, lors des fêtes organisées pour célébrer le quatrième centenaire de la découverte des Indes par Vasco de Gama. Personnellement il comptait de nombreux amis à l'étranger, dont Stanley, qui l'invita, en 1891, à assister à son mariage à Londres. A sa mort, survenue à Schaerbeek, le 9 janvier 1928, il était Commandeur des Ordres de Léopold, de la Couronne et de la Conception de Villaviciosa et décoré de la Médaille du Roi Albert avec deux rayures d'or.

25 novembre 1947.

R. Cambier.

J. Leclercq, *Voyages dans le Nord de l'Europe*, Tours, 1875; *Promenades et escalades dans les Pyrénées*, Tours, 1876; *Un été en Amérique. De l'Atlantique aux montagnes rocheuses*, Paris, 1877; *Voyage aux îles Fortunées*, Paris, 1880; *De Mogador à Bisera. Maroc et Algérie*, Paris, 1881; *Le Tyrol et le Pays des Dolomites*, Paris, 1880; *La Terre de glace. Féroé, Islande*, Paris, 1883; *La Terre des Merveilles. Yellowstone*, Paris, 1886; *Voyage au Mexique. De New-York à Vera-Cruz*, Paris, 1885; *Du Caucase aux monts Altaï. Transcaspie et Fergana*, Paris, 1890; *Voyage au mont Ararat*, Paris, 1892; *A travers l'Afrique australe*, Paris, 1895; *Au Pays de Paul et Virginie*, Paris, 1895; *Un séjour dans l'île de Ceylan*, Paris, 1900; *Une croisière au Spitzberg sur un yacht polaire*, Paris, 1904; *Chez les Jaunes. Chine. Japon. Mandchourie*, Paris, 1910; *Voyage à l'île Majorque*, Paris, 1912; *Aux Sources du Nil par le chemin de fer de l'Ouganda*, Paris, 1913; *La Finlande aux mille lacs*, Paris, 1914; *Aux chutes du Zambèse. Du Cap au Katanga*, Paris, 1914; *La Fronde de David*, Paris, Mycènes, Paris, 1927.

J. Leclercq, *Le Caucase glacé (Relation Grove)*, Paris, 1881; *Mythologie scandinave* (d'apr. Anderson), Paris, 1888; *Terres antiques et lointaines*, Paris, 1911; *La Fronde de Davis*, Paris, 1920.

Articles dans *Revue Générale*, *Revue Belge*, *Revue des Deux Mondes*. Bibliothèque illustrée. *Bull. Académie R. de Belgique*, *Bull. Soc. R. Belge de Géographie*, Flambeau.

Article nécrol. dans *Bull. S. R. Belge de Géographie*, t. 52 (1928), p. 44. — E. de Seyn, *Dict. biog. des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, 1935, Bruxelles, p. 651. — H. Rolin, Notice dans *Annuaire Acad. royale de Belgique*, 1936, p. 37. — *Bibliogr. nationale*. — R. Cambier, *Jules Leclercq. L'homme à travers son œuvre* (avec portrait), *Bull. Soc. R. Belge Géog.*, 1947, pp. 1-40.